

Albert B

Une Bête au Paradis

de plume en plume...

Dans *Une bête au paradis*, Céline Coulon déploie une écriture dense et organique, où la nature, les corps et les émotions semblent indissociables. Le roman s'ancre dans un lieu presque fermé sur lui-même, une ferme isolée appelée "*Le Paradis*", où grandissent deux enfants, Émilienne et son frère, élevés par leur grand-mère. Ce décor rural, loin d'être un simple arrière-plan, devient une matière vivante, à la fois refuge et prison.

Dès les premières pages, le texte impose une atmosphère singulière : celle d'un monde où la liberté semble contenue dans des frontières invisibles. L'écriture de Céline Coulon épouse cette tension permanente entre l'élan vital et l'enfermement. Les personnages évoluent dans un espace où la nature est omniprésente, mais jamais totalement apaisante. Elle nourrit, elle enferme, elle observe.

Le roman explore la construction intime des êtres, notamment à travers l'adolescence d'Émilienne, marquée par le manque, le désir d'ailleurs et la recherche d'une identité propre. La ferme devient alors le théâtre d'un conflit silencieux entre héritage et échappée, entre fidélité au lieu et nécessité de rupture. L'autrice ne raconte pas seulement une histoire familiale : elle met en scène une lutte intérieure, presque instinctive, entre ce qui retient et ce qui pousse à partir.

Le style de Céline Coulon joue un rôle central dans cette impression de tension continue. Les phrases, souvent longues et charnelles, donnent au récit une musicalité particulière. Les descriptions de la nature ne sont jamais décoratives : elles traduisent un état émotionnel, une forme de langage parallèle aux personnages. La terre, les animaux, les saisons deviennent les prolongements des désirs humains.

On retrouve également dans ce roman une réflexion sur la violence sourde des héritages familiaux. Les liens entre les générations ne sont pas idéalisés : ils sont faits de silences, de contraintes et de non-dits. Le "*paradis*" du titre apparaît alors comme une ironie tragique, un lieu où la beauté et l'enfermement cohabitent sans cesse.

Ce qui frappe dans *Une bête au paradis*, c'est la manière dont Céline Coulon parvient à faire coexister la douceur et la brutalité. Rien n'est totalement lumineux ou totalement sombre. Tout est nuance, tension, mouvement. Le roman refuse les oppositions simples et préfère explorer les zones intermédiaires, là où les êtres hésitent, vacillent et se transforment.

En refermant le livre, il reste une impression persistante : celle d'un monde profondément sensoriel, presque tactile, où chaque élément naturel semble porter une part de l'histoire humaine. Céline Coulon signe ici un texte à la fois âpre et sensible, qui interroge la liberté, l'enracinement et la possibilité même de s'arracher à ce qui nous constitue.



Publication certifiée par De Plume en Plume le 09-05-2026 : <https://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [Albert B](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [Une Bête au Paradis sur DPP](#)